

Enseigner l'histoire dans une école multiculturelle en Grèce : représentations d'un métier

Théodora Cavoura
Université d'Athènes
Faculté de Philosophie
Département : Education
Campus Universitaire
Ilisia 157 81, Athènes
tkabbour@ppp.uoa.gr

Mots clés: Didactique de l'histoire, éducation multiculturelle, identité professionnelle

Introduction

L'immigration massive depuis une dizaine d'années en Grèce, a affecté profondément l'éducation, comme toute la société. Le ministère de l'Education Nationale, en marge du système éducatif standard, a instauré un système d'éducation multiculturelle pour faire face aux attentes et aux besoins des jeunes avec des particularités sociales et culturelles spécifiques. Sur tout le territoire, dans 26 établissements ont été créés des classes multiculturelles.

L'intégration de ces classes entraîne une transformation des conditions de travail mais aussi un bouleversement des identités professionnelles. Ce contexte en mutation, avec des classes et des publics différents, constitue une contrainte forte qui peut provoquer des changements dans les représentations du métier chez les enseignants d'histoire (Abric, 1994).

Ces changements dans le champ scolaire m'ont incitée à étudier les représentations du métier d'enseignant l'histoire dans les classes multiculturelles. Cette approche s'inscrit dans le cadre de la théorie des représentations sociales. On envisage l'identité professionnelle comme un ensemble de représentations actives, comme une construction dynamique et continue, liée aux expériences du sujet, à ces appartenances sociales passées et présentes (Jodelet, 1999, Lahire, 1998).

Les Instructions Officielles, le matériel éducatif, les stages spéciaux, autant d'éléments qui contribuent à la formation d'un modèle d'enseignant pour ce type de travail. Cependant, on doit tenir compte du fait que l'identité est une construction subjective, multiforme, située dans la dialectique individuelle et sociale qui se forme à travers les processus complexes de la vie (Tap, 1986, Lautier, 2001).

Pour la réalisation de cette enquête 10 enseignants au total ont été interviewés au cours de cette enquête préliminaire, dans le but d'approcher le sujet des identités professionnelles des enseignants d'histoire en Grèce, et d'identifier des différences dans des contextes scolaires différents.

Problématique

L'identité professionnelle apparaît comme un moyen de saisir des différentes composantes: les pratiques d'enseignement, les finalités de la discipline, le rapport au

savoir professionnel, le rapport aux différents acteurs impliqués dans l'exercice du métier.

Cette étude s'inscrit dans un projet de recherche plus étendu afin d'identifier comment l'environnement agit sur les représentations du métier d'enseignant l'histoire, comment l'ambiance, différente d'une école standard, modifie les pratiques éducatives en classe d'histoire, comment ce changement profond du contexte dans lequel s'exerce la profession intervient dans les conceptions de la discipline enseignée et dans l'identité professionnelle des enseignants. Il semble intéressant de mieux comprendre comment les enseignants se sont adaptés dans cette nouvelle ambiance, comment ils gèrent cette situation, quelles sont les nouvelles capacités et quel type de rapport au métier est en train de se construire.

Méthodologie

La méthodologie pour ce stade de recherche est choisie pour donner des résultats qualitatifs. La recherche qualitative permet d'affiner les hypothèses, d'approfondir dans les détails et de pouvoir distinguer des traces qui n'apparaissent pas dans les enquêtes quantitatives. Les entretiens semi directifs fournissent des éléments plus profonds et plus subtils.

Les items choisis pour formuler le guide d'entretien se réfèrent à: la trajectoire professionnelle dans ce type d'établissement, aux objectifs assignés à leurs fonctions, à leurs pratiques didactiques, leurs représentations de la discipline, la description du travail dans une projection idéale, à l'identification ou la différenciation à d'autres métiers.

Pour former l'échantillon les critères de sélection des enseignants sont l'âge, l'origine sociale, le sexe et le grade. Dix enseignants au total ont été interviewés.

La théorie des représentations sociales, choisie comme cadre de référence, insiste sur le lien profond entre cognition et communication, entre les opérations mentales et opérations linguistiques, entre information et langage. Se représenter c'est à la fois se présenter des choses absentes ou se présenter les choses d'une certaine façon pour satisfaire aux cohérences et à l'intégrité du groupe enseignant d'histoire. Tout cela se communique et se diffuse par le discours et les significations qu'il véhicule pour que les groupes s'y reconnaissent et se l'approprient. Toutes les interactions vont transiter à travers le filtre des langages (Moscovici, Vignaux, 1994).

Pour rendre le matériel recueilli compréhensible et exploitable, j'ai fait appel à l'analyse de discours. Les conduites discursives des enseignants interrogés sont contextualisées dans la mesure où elles portent sur un discours naturel, produit dans l'interaction avec l'enquêteur. L'analyse de discours permet de tenir compte des effets discursifs, comment les dispositifs discursifs sont utilisés, comment l'objet de discours est élaboré durant la communication. Le terme emprunté à la théorie de la Logique Naturelle désigne à la fois le comportement discursif -les modes dans lesquels le locuteur développe les objets de son discours, la manière dont le sujet interviewé s'engage dans la communication- ainsi que le contenu de son discours (Grize, 1993).

Résultats de l'étude

Après l'exploitation du matériel j'ai pu distinguer trois profils de professionnels d'enseignement de l'histoire dans les classes multiculturelles. Chaque profil présente des traits particuliers qui construisent des identités professionnelles.

A. Transmettre le savoir disciplinaire : En harmonie avec les Instructions de la discipline historique ce groupe d'enseignant (4/10) se présente plutôt centré sur les apprentissages disciplinaires. «Faire travailler les élèves, être attentif au travail personnel, faire apprendre l'articulation temporelle, travailler sur les concepts, faire identifier le rapport entre présent et passé » sont les principaux traits qui organisent les représentations de leur travail en classe d'histoire. Dans la hiérarchie des finalités ils mettent au premier niveau la construction de l'esprit critique alors qu'ils considèrent l'évaluation de façon mineure.

B. Développer l'équilibre affectif: un deuxième groupe d'enseignants l'histoire (4/10) met comme finalité principale de leur métier l'équilibre affectif des élèves étrangers. Pour eux le centre de gravité de l'enseignement de l'histoire repose sur le respect de l'altérité. «Transmettre des valeurs, cultiver une pensée positive pour l'humain, soigner les âmes, afin que les élèves étrangers ne se sentent pas coupables de leurs origines, à cause d'un passé très chargé de conflits avec les grecs pendant la deuxième guerre mondiale». Par leurs pratiques didactiques «ils essayent ne pas créer de conflits, ils refusent la valorisation de la culture grecque par la mise en valeur de l'apport de chaque civilisation». C'est ainsi qu'ils présentent leur activité professionnelle.

C. Former le citoyen : Un troisième groupe (2/10) présente les traits d'une identité militante. Ces enseignants mettent en avant, par l'enseignement de l'histoire, la formation de l'identité du citoyen dans un univers mondialisé. «Transmettre des valeurs de la tolérance à la différence, transmettre les règles de la coexistence par la formation de la conscience du citoyen, faire comprendre qu'on est responsable de notre propre vie, qu'on est des êtres politiques dès le plus jeune âge» sont leurs finalités prioritaires de l'histoire enseignée. Ce qui semble intéressant, c'est que tous les deux, pour obtenir ces finalités, dans ces classes multiculturelles mobilisent des stratégies de «conflit» ou de «choc», comme ils disent.

Ces trois modèles professionnels constituent une construction idéaltypique dans un effort d'emprisonner le réel et d'illustrer quelques aspects de l'identité professionnelle, tout en étant conscient que le réel nous échappe par sa complexité (Lautier, 2006).

Malgré la diversité, nous avons constaté que tous les enseignants interrogés partagent certains traits identitaires. Tous déclarent que l'intérêt pour la profession réside dans le travail avec les jeunes. Pour définir leur métier ces enseignants se réfèrent à des catégories professionnelles extérieures à l'enseignement auxquelles ils s'identifient où se différencient : ils se sentent éloignés des métiers répétitifs et des métiers qui ont à faire avec l'argent, la plupart d'entre eux se sentent proches des artistes, dans la mesure où ce travail leur permet une sorte de création quand ils transforment le savoir en quelque chose de touchable, de compréhensible. Ils se sentent aussi proches des psychologues.

Conclusion

Par cette enquête nous avons tenté d'illustrer certains aspects de l'identité professionnelle des enseignants d'histoire dans les conditions des classes multiculturelles. Nous avons essayé de montrer les représentations que ces

enseignants se font des finalités de l'enseignement de la discipline, de leurs pratiques, de leur rôle professionnel. Ces résultats préliminaires vont permettre d'approfondir la recherche dans d'autres établissements scolaires pour pouvoir identifier les différences et ainsi estimer les influences des contextes dans les représentations du métier.

Bibliographie

- Abric, J.-C. (1994), «L'organisation interne des représentations sociales: Système central et système périphérique » in Ch. Guimelli (Dir.), *Structures et transformations des représentations sociales*, Paris, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé
- Grize J. B. (1993), «Logique naturelle et représentations sociales», Textes sur les représentations sociales, 2,3 pp.151-159
- Jodelet, D. (1999), «Représentations sociales un domaine en expansion », in D. Jodelet (Dir.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF
- Lahire, B. (1998), *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Nathan
- Lautier N. (2001), *Psychosociologie de l'éducation*, Paris, Arman Colin
- Lautier N. (2006), Un terrain pour la didactique : L'identité professionnelle des enseignants d'histoire. In *Historiens –Géographes* No 394 pp. 217-226
- Moscovici S., Vignaux G. (1994), «Le concept de Thémata» in Ch. Guimelli (Dir.) *Structures et transformations des représentations sociales*, Paris, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé
- Tap P. (1986), (Dir.) *Identités collectives et changement sociaux*, Toulouse, Privat
-